

école — normale — supérieure — paris – saclay —

*Complément méthodologique
pour l'épreuve écrite de langues (session 2026 et suivantes)*

Filière BCPST

Rappel sur la nouvelle structure de l'épreuve

L'épreuve dure **trois heures** et se compose de trois exercices portant sur un dossier :

1. Synthèse de documents (8 points) – 250 mots +/- 10%.
2. Expression écrite (8 points) - 250 mots +/- 10%.
3. Traduction (4 points) - courte traduction d'un extrait du corpus de 45-55 mots.

Le dossier se concentre autour d'un thème et comprend trois documents :

1. Un article de presse générale (490 à 510 mots),
2. Un article de presse semi-spécialisée (490 à 510 mots),
3. Un document visuel.

Ce complément méthodologique est à destination des candidats et candidates au concours d'entrée de l'Ecole Normale Supérieure Paris-Saclay et de leurs préparateurs/préparatrices.

L'objectif est d'aider les candidats et candidates à se préparer le plus rigoureusement possible à cette nouvelle épreuve par le biais d'une compilation de conseils et d'écueils censés les armer le mieux possible aux exercices proposés.

La synthèse de documents

L'objectif est de présenter une synthèse des trois documents fournis sans introduire d'analyse personnelle. Il faut agir comme un simple messenger des informations. L'exercice de synthèse requiert que le candidat ou la candidate ne fasse que transmettre l'information. Il ou elle ne partage pas son interprétation des éléments contenus dans le dossier mais les réorganise et les reformule dans un ensemble cohérent.

En amont de l'épreuve

- Lire régulièrement des articles de presse en anglais pour se familiariser avec les styles journalistique et scientifique et afin de se tenir au courant de l'actualité.
- Travailler la reformulation et la synthèse d'idées sans paraphraser excessivement.
- S'entraîner à identifier les idées principales d'un texte en anglais et à les résumer en quelques phrases claires.
- Se familiariser avec les différents types de documents iconographiques et leur analyse.

Le jour de l'épreuve

- Lire attentivement les trois documents et identifier leur thème commun.
- Identifier les liens, les convergences et les divergences entre les différents documents concernant le thème abordé.
- Structurer la synthèse en deux ou trois parties (les sous-parties ne sont pas obligatoires) et en respectant le format suivant :
 - **Titre** : Il ne doit pas s'agir d'une reprise mot pour mot de la question posée mais d'un court énoncé mettant en lumière les éléments essentiels du sujet abordé.
 - **Introduction** : présentation courte et synthétique du sujet ne comportant pas d'éléments extérieurs au dossier, même en « accroche ». Il est possible de présenter les documents du dossier, mais cette étape devra rester très brève.
 - **Développement** : il convient de structurer la synthèse de manière logique, en regroupant les idées par thème ou aspect.
 - **Conclusion** : bilan synthétique sans ajout d'opinion personnelle.
- Utiliser un vocabulaire varié et précis.
- Être vigilant·e sur la qualité de la grammaire et la correction des structures.

- Respecter la limite de mots imposée (250 mots +/- 10%) et faire figurer obligatoirement en fin d'exercice le nombre de mots total, titre inclus.
- Se référer aux documents en utilisant les numéros indiqués (doc. 1, doc. 2, etc.).

Conseils

- Reformuler les informations avec ses propres mots. Éviter de simplement copier des phrases entières des documents sources.
- Éviter toute reformulation maladroite qui pourrait altérer le sens initial des documents.
- Adopter un ton neutre et objectif, sans introduire son opinion personnelle ou son analyse.

L'expression écrite

Cet exercice permet d'exposer un point de vue argumenté en réponse à une question liée au thème du corpus. Il s'agit de fournir des commentaires plus personnels. Il est possible de partager ses réflexions, ses connaissances ou toute information jugée pertinente en lien avec le sujet .

En amont de l'épreuve

- S'entraîner à écrire des essais argumentatifs sur des thèmes d'actualité.
- Maîtriser les connecteurs logiques sans en abuser : montrer sa capacité à les employer avec justesse.
- Travailler l'expression d'idées nuancées et structurées.
- Une attention particulière sera portée à la qualité de l'expression en anglais, notamment à la maîtrise d'expressions idiomatiques appropriées à un domaine spécialisé.
- Cultiver sa culture générale et scientifique. Se tenir au courant de l'actualité : l'utilisation d'exemples précis et actuels est très appréciée.

Le jour de l'épreuve

- Réfléchir au thème général du dossier et aux différentes perspectives, questions ou problèmes qu'il soulève.
- Déterminer un point de vue sur la question posée. Ne pas hésiter à nuancer le propos.
- Introduire brièvement le sujet en reformulant la question posée sans la copier.
- Organiser les arguments en paragraphes clairs et cohérents, avec une progression logique globale.
- Présenter des exemples pertinents sans se contenter d'une liste. Utilisez des exemples précis tirés de ses connaissances personnelles, de sa culture générale et éventuellement des éléments du dossier (en les citant).
- Conclure en résumant les idées principales et en apportant une ouverture.
- Respecter la limite de mots (250 mots +/- 10%) et faire figurer obligatoirement en fin d'exercice le nombre de mots.

Conseils

- Éviter de réciter un discours préconçu sans lien avec la question.
- L'utilisation d'exemples concrets est cruciale pour étayer son point de vue.

Synthèse des erreurs les plus fréquentes dans la partie expression

D'après les rapports de jury des années précédentes.

1. Problèmes de compréhension et de traitement du sujet

Hors-sujet : Utiliser le corpus comme prétexte pour parler d'un sujet maîtrisé et préparé, ou se contenter de généralités sans lien direct avec le sujet.

Répétition du texte source : Se contenter de reformuler la question ou de recopier des pans entiers du texte sans apporter d'analyse personnelle.

Réutilisation maladroite du vocabulaire du texte : Réutiliser des mots du texte sans en avoir compris le sens précis est une erreur.

Manque de culture générale et scientifique : Ne pas témoigner d'une culture personnelle et d'une capacité à réfléchir sur le problème posé est préjudiciable. La méconnaissance de termes scientifiques de base est étonnante.

2. Absence de construction de l'argumentation

Absence de développement et d'explication : Une simple reformulation sans explication ou commentaire n'est pas suffisante.

Manque d'exemples précis et pertinents : Les essais sans exemples tirés de la culture générale et personnelle sont rarement bien notés. Les exemples doivent illustrer et étayer l'argumentation.

Expressions plaquées et stéréotypées : L'abus d'expressions toutes faites, parfois utilisées à tort et à travers, est mal vu.

Manque de structure et de cohérence : Un essai doit contenir une problématique, un développement logique et une conclusion. L'organisation des idées est prise en compte dans la notation.

3. Problèmes de langue et de forme

Anglais approximatif et non idiomatique : Un anglais grammaticalement incorrect, avec un vocabulaire limité ou des expressions maladroites, pénalise la note. Un registre de langue trop relâché est également à éviter.

Confusions grammaticales fréquentes : Problèmes avec les accords, la conjugaison, l'utilisation des articles (the/Ø), les pronoms relatifs (what/which, who/which), la confusion comparatif/superlatif, et le mauvais maniement des temps du passé.

Déformation des mots anglais : Des erreurs d'orthographe sur les mots anglais du texte sont remarquées.

4. Autres problèmes méthodologiques

Négligence de la longueur minimale requise : Ne pas atteindre la longueur minimale demandée peut limiter le développement des idées.

Essai trop long et répétitif : Un essai trop long qui se contente de répéter les mêmes idées ou de faire du remplissage peut être pénalisé, surtout si les fautes de langue se multiplient.

La traduction

L'exercice consiste à traduire un passage extrait des documents fournis où l'exactitude du sens est primordiale.

En amont de l'épreuve

- Réviser les bases de la grammaire anglaise, notamment la concordance des temps et les formes verbales.
- Lire régulièrement la presse francophone et anglophone de qualité (*The New York Times*, *Scientific American*, etc.) pour se familiariser avec différents styles d'écriture et enrichir son vocabulaire sur des sujets variés, notamment scientifiques et d'actualité.
- Se familiariser avec le barème de points fautes adopté afin d'éviter les écueils les plus coûteux.
- Travailler le vocabulaire thématique en lien avec les sujets d'actualité (environnement, sciences, société, etc.).
- Pratiquer régulièrement la traduction à partir d'articles de presse.

Le jour de l'épreuve

- Lire attentivement le passage à traduire pour en saisir le sens général et identifier ses difficultés (temps verbaux, expressions idiomatiques, etc.).
- Traduire le plus fidèlement possible sans calquer pour autant le texte source.
- Relire la traduction pour vérifier la cohérence et la justesse grammaticale.

Conseils

- Il est préférable de privilégier une traduction naturelle en français plutôt qu'un calque de la syntaxe anglaise.
- Éviter en particulier les omissions et les contresens très lourdement pénalisés.
- Adapter les structures grammaticales anglaises pour qu'elles soient naturelles en français. Il est souvent nécessaire d'étoffer la traduction pour respecter les constructions de la langue française.
- Ne pas sous-estimer l'importance de la maîtrise de la langue française : une bonne maîtrise de la langue française (orthographe, grammaire, syntaxe, richesse du vocabulaire) est essentielle pour une traduction de qualité.
- Ne pas aborder la traduction comme un simple décodage mot à mot. La traduction nécessite une compréhension fine du sens et une capacité à le restituer de manière naturelle et idiomatique en français.

Synthèse des erreurs les plus fréquentes dans la partie traduction

D'après les rapports de jury des années précédentes.

1. Erreurs lexicales

Faux-amis : Se méfier des mots anglais qui ressemblent à des mots français mais ont un sens différent. Des exemples cités incluent "physicians" confondu avec "physicists", "actual" traduit par "actuel" au lieu de "réel", et "evidence" mal compris.

Manque de maîtrise du vocabulaire de base : Il est surprenant de constater le manque de connaissance de mots courants (*nearby, along with, as well, almost, nonetheless, etc.*) et même de termes scientifiques de base (*species, influenza, flu outbreak, etc.*).

Barbarismes et gallicismes : L'invention de mots (*décrudescence*) ou l'utilisation de gallicismes (« *evolute* » au lieu de « *evolve* », « *scientifics* » au lieu de « *scientists* », etc.) sont lourdement sanctionnées.

2. Erreurs syntaxiques et stylistiques

Calques lexicaux et syntaxiques : Éviter de traduire mot à mot sans tenir compte des spécificités de la langue française. Par exemple : traduire "deploy" par "déployer" quand le sens est "utiliser", ou "the UN says" par "l'ONU dit" au lieu de "selon l'ONU". Le calque de structures comme "Experts said" traduit par "les experts disent" en fin de phrase est aussi à éviter.

Problèmes avec les prépositions : Les prépositions anglaises nécessitent souvent un étoffement pour être correctement rendues en français. Par exemple : "from" peut devenir "qui sont passées de... à..." selon le sens de la phrase.

Mauvaise compréhension du statut des mots et des structures : Ne pas identifier une proposition elliptique ("as feared") comme telle peut entraîner des contresens. Le référent des pronoms doit être clairement identifié.

Omissions : Ne pas traduire certains mots ou expressions est une erreur à éviter.

Manque de relecture : Une relecture attentive en se détachant du texte anglais permet souvent de corriger des erreurs de sens, de construction et des maladresses en français.

3. Erreurs grammaticales

Erreurs de temps : Prêter une attention particulière à la traduction des temps verbaux. Le présent anglais ne doit pas systématiquement être traduit par le futur ou le passé en français. Le passé composé est généralement préférable au passé simple pour traduire un article de presse. La méconnaissance de la forme TO+infinitif pour exprimer le futur est aussi à noter.

Orthographe, grammaire et ponctuation en français : Les fautes d'accord (pluriel, sujet/verbe, participe passé), les erreurs de conjugaison, les oublis d'accents, et les problèmes de ponctuation (virgule entre le verbe et son COD, omission des virgules dans une incise, mauvais usage du tiret, etc.) sont très pénalisants.

4. Erreurs méthodologiques

Non-respect des conventions françaises : Les décimales sont indiquées par une virgule en français, pas un point. Les noms propres ne sont généralement pas traduits (sauf équivalents connus). Les jours de la semaine ne prennent pas de majuscule en français, et "sida" s'écrit en minuscules.

Conseils généraux

- Gérer son temps : prévoir environ 1h10 pour la synthèse, 1h10 pour l'expression écrite et 40 minutes pour la traduction (relecture incluse).
- Soigner la présentation : écriture lisible, aération du texte et utiliser un brouillon pour préparer les grandes idées sans tout rédiger au préalable.
- Relire systématiquement : correction des fautes de grammaire, d'orthographe et de syntaxe.
- Respecter les consignes : nombre de mots, structure demandée, compréhension du sujet.
- Le blanc correcteur est à proscrire absolument : pour les corrections, biffer franchement ce qui est à éliminer.
- Ecrire à l'encre noir pour la plus grande lisibilité possible.